

## **LE TEXTE LITTÉRAIRE AU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE DANS LE CONTEXTE ALGÉRIEN : OBJECTIFS ET DÉFAILLANCES**

**MOUSTIRI Zineb  
Université de Biskra**

### **Résumé :**

L'enseignement du FLE dans le système éducatif algérien consiste à développer chez l'apprenant, en plus de la compétence linguistique, une compétence culturelle, voire interculturelle, afin qu'il puisse communiquer et interagir avec l'Autre dans les différentes situations de communication. Pour atteindre cet objectif, plusieurs supports pédagogiques sont exploités en classe de langue, entre autres le texte littéraire qui est conçu comme le meilleur outil et le médiateur privilégié permettant la rencontre et la (re)découverte de l'Autre dans sa complexité et sa diversité. L'intérêt de cet article est d'offrir une piste de réflexion sur la possibilité de la bonne exploitation du texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère dans le contexte algérien

### **المُلخَص :**

تدريس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في المنظومة التربوية الجزائرية يهدف الي تطوير القدرات والكفالات الثقافية للمتعلم بالإضافة إلمهارات اللغوية ، وذلك من أجل التواصل والتفاعل مع الاخر في حالات تواصلية متنوعة. ولتحقيق ذلك، يتم تشغيل العديد من المواد التعليمية في تعليم اللغة و النص الأدبي يعتبر كأفضل أداة و أجود وسيطيمنحنا اكتشاف الآخر في تعقيداته، وتنوعه. نهدف من خلال مقالنا هذاإلي تقديم فكرةحول إمكانية التشغيل السليم للنص الأدبي فيتدريس / تعليم اللغة الفرنسية في المدرسة الجزائرية.

## **INTRODUCTION**

Enseigner une langue nécessite une association à son substrat culturel pour tenter de l'intégrer au système de valeurs de la culture des apprenants car la langue et la culture qu'elle véhicule sont indissociables. La classe de langue est un lieu favorable où se rencontrent les différentes cultures : celle de la langue de l'apprenant et celles des langues enseignées. La culture de l'Autre se manifeste à travers le manuel scolaire qui renferme plusieurs textes littéraires jugés propices pour la formation et l'épanouissement intellectuel des apprenants ; ils sont perçus comme le médiateur privilégié pour la rencontre et la (re) découverte de l'Autre. Ils permettent de saisir l'homme dans sa diversité, sa complexité et sa variabilité. « (...) la littérature- bien choisie, bien exploitée apporte beaucoup à la motivation des apprenants et à leur compréhension de la culture – cible car dans le meilleur des cas, elle touche à la fois à l'universel et au particulier et établit ainsi un pont entre le connu et l'inconnu dans l'apprentissage comme entre le savoir et le ressenti »<sup>1</sup>

En effet, dans la vision de « l'institution », l'enseignement de la culture, véhiculée par la langue cible, ayant donc pour objectif premier de familiariser l'apprenant, de l'imprégner de la culture de l'Autre, de l'initier aux rapports que cet Autre entretient avec la réalité, de lui donner un accès à une autre vision du monde, dans cet objectif annoncé, le manuel scolaire proposé, a pour vocation de remplir pleinement cette mission en prenant en charge cet aspect, du moins dans les textes proposés aux apprenants.

Dés lors, notre objectif sera de localiser les lacunes, les incohérences, voire les défaillances du manuel scolaire de première année secondaire-lettres censé doter les apprenants d'une compétence interculturelle satisfaisante et pourquoi pas performante.

### 1. LA LANGUE ÉTRANGÈRE EN CLASSE DE LANGUE

Actuellement, avec le phénomène de la mondialisation et l'éclatement des frontières, la simple maîtrise des règles grammaticales d'une langue étrangère s'avère un objectif insuffisant en lui-même ; tout apprenant soucieux de communiquer de la manière la plus appropriée dans cette langue, doit dépasser la compétence linguistique. Cet acte de communication intègre de toute évidence, différentes composantes dont les plus essentielles, à notre avis, sont la composante linguistique et celle culturelle.

La langue est indissociable de la culture, car elles sont « les deux facettes d'une même médaille »<sup>2</sup> pense E. Benveniste. De ce fait, nous disons que la langue en tant que moyen de communication ou d'interaction sociale dépasse la dimension linguistique pour atteindre les autres dimensions : sociale, culturelle pour pouvoir l'approprier dans les diverses situations de communication.

De surcroît, la langue, étant un élément clé de notre relation au monde et aux autres, ne peut et ne doit être considérée que comme un simple outil : elle concerne la personne humaine dans sa totalité, dans toutes ses dimensions. Avoir accès à une autre langue, et donc à une autre « vision du monde » c'est perdre momentanément ses repères pour en construire d'autres. D'où parfois des réactions de refus, de blocage ou d'incompréhension dans cette progression qui mène vers l'autre langue, l'autre culture, et d'où la nécessité de sensibiliser les

apprenants au relativisme culturel et leur donner les moyens de développer en eux la capacité à s'ouvrir positivement sur l'Autre et sur ce qui fait sa différence. « Apprendre une langue étrangère signifie entrer dans un monde inconnu, s'ouvrir à d'autres mentalités, mettre en question la « naturalité » et l'universalité de nos propres systèmes d'interprétation de la réalité. La prise de conscience de cette transformation psychique est devenue indispensable dans un univers qui se réduit de jour en jour, du fait de la rapidité et de l'extension des moyens de communication et de la globalisation de l'économie »<sup>3</sup>

De cette perception de la relation d'ouverture et d'échange avec cet Autre, et dans la perspective de l'établir et de la développer chez l'apprenant, l'enseignement/apprentissage des langues étrangères (FLE dans notre cas) propose l'approche interculturelle comme une solution qui a pour finalité de faire connaître cet Autre, de comprendre ses différences afin d'aller vers lui d'un pas confiant et respectueux. « le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vies... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture »<sup>4</sup>

Nombreux sont les supports pédagogiques introduits et adoptés par l'enseignant de langue dans sa classe pour apprendre à ses apprenants une langue étrangère mais le texte littéraire nous semble le meilleur, vu sa dimension esthétique, sa richesse culturelle et sa force émotive, il tisse des liens entre les élèves et la langue de l'autre avec toutes ses dimensions.

## 2. LES ATOUTS DU TEXTE LITTÉRAIRE

On a souvent pensé que la littérature est un miroir de la société qui impulse sa naissance ; elle dévoile le patrimoine culturel du contexte où elle émerge et s'enracine. Au-delà de sa dimension linguistique, le texte littéraire renferme plusieurs atouts dans le sens où il invite son lecteur à se rendre compte de son existence, de l'existence d'un autre différent de lui, de la présence d'un autre mode de vie et d'une autre réalité. Dans la même optique, Porcher stipule que le texte littéraire « ouvre des portes sur des modes de vie, des rapports au monde, des valeurs, des conflits, des mythes, des images de soi et de l'autre, mis en scène par des personnages fictifs dans une histoire s'inspirant d'un contexte social et culturel dans lequel est ancré l'auteur »<sup>5</sup>

### 2.1 La dimension linguistique :

« Le texte littéraire se définit par sa valeur, par sa beauté, par le plaisir qu'il procure au même titre qu'une œuvre musicale ou un tableau »<sup>6</sup>, ainsi, son code est un code esthétique qui est apprécié pour la qualité de son écriture ; il fait recours plus que d'autres aux différentes figures, riche en connotations, il représente un genre artistique inépuisable. Il constitue, par sa richesse langagière et discursive un bon support pédagogique pour travailler avec l'apprenant les structures morphosyntaxiques et le lexique dans la classe de langue. Le discours littéraire offre à l'apprenant divers textes authentiques « à des fins de communication réelle »<sup>7</sup>.

### 2.2 La dimension culturelle :

Le texte littéraire est toujours considéré comme le lieu, par excellence, de l'expression de l'univers culturel et social d'une communauté. Il est pétri de références culturelles et historiques qui sont des traces

formant l'imaginaire humain d'une société auquel appartient l'écrivain et entretient des relations avec ses individus. Etant donné que le texte littéraire reflète la diversité des pensées, des mœurs transmises par les auteurs dans leurs œuvres, il serait un excellent outil permettant aux apprenants de confronter leurs visions du monde (croyances, pensées, comportements, coutumes,...) à celles apprises en classe de langues et d'élargir leur horizon en favorisant l'échange entre les cultures, ce qui signifie le respect de l'Autre dans sa différence.

### 2.3 Le texte littéraire et la communication :

Le texte littéraire apparaît comme un champ fécond en exposant les apprenants à des sujets variés de portée universelle. En obéissant à des contraintes historiques et socioculturelles, il accomplit plusieurs fonctions en corrélation avec les spécificités de la société d'où il provient. En l'introduisant au cœur de l'apprentissage d'une langue étrangère, on dote l'apprenant d'une compétence ethno-socioculturelle, d'une connaissance des usages linguistiques dans leurs fonctions sociales et culturelles car il s'agit d'un espace pour se rencontrer et rencontrer l'autre, pour s'interroger sur les relations humaines, sur les points de divergence et ceux de convergence pour arriver enfin à valoriser le dialogue, l'échange interculturel et la diversité des cultures

### **3 OBJECTIFS ET FINALITES DU MANUEL DE 1<sup>ière</sup> A.S.L :**

Le manuel, qui est proposé par la tutelle aux élèves de 1<sup>er</sup> ASL, a été conçu de manière à ce qu'il réponde aux objectifs affichés du nouveau programme élaboré dans le sillage de la réforme du système éducatif, ainsi qu'au profil de sortie recherché par ses concepteurs.

Les choix théoriques adoptés (linguistique de l'énonciation, approche communicative et approche par compétences) ont pour finalités une maîtrise des règles syntaxiques pour une utilisation de la langue aussi saine que possible, et une optimisation des capacités de compréhension et d'expression chez l'apprenant, dans diverses situations de communication et enfin le doter de savoirs-faire et savoirs-être praticables en situation, dans la vie quotidienne.

Le manuel, donc, vise la pratique de la langue par des activités de communication, écrites ou orales, qui représentent un moyen de formation par l'apprentissage. Ces activités n'étant nullement le dernier chaînon du processus enseignement /apprentissage, sont néanmoins indéniablement indispensables pour approfondir la réflexion de l'apprenant sur le fonctionnement de la langue.

L'acquisition d'une compétence communicative est une priorité assignée à l'enseignement/apprentissage du FLE. La langue étant le vecteur d'une culture, les textes supports proposés dans le manuel doivent contenir des informations sur l'histoire, la géographie, les codes sociaux, les codes comportementaux, les systèmes de valeurs, de croyances, les traditions et coutumes ainsi que les fondements historiques, sociologique, religieux et culturels des sociétés qui ont le français pour langue première. Ces informations sont des facteurs essentiels pour comprendre la culture cible et nécessaire pour un usage approprié de la langue qui en est le vecteur.

En outre, il ne s'agit pas seulement de transmettre des connaissances culturelles aux apprenants, mais, dans une perspective interculturelle et une démarche qui vise la compétence de communication, il s'agit également de doter ces apprenants d'une

aptitude à repérer le culturel dans les textes et dans les échanges langagiers.

#### **4- ANALYSE DES TEXTES CHOISIS : VERS LA DECOUVERTE DE L'AUTRE**

Notre objectif, ici, est de mettre l'accent sur les indices d'interculturalité relevés dans une sélection de trois textes qui sont choisis parmi d'autres, tout aussi pertinents et intéressants au regard de notre objectif.

Textes page 48<sup>8</sup>, extraits de : (L. BERTRAND, *D'Alger la romantique a Fg la mystérieuse*), (G. de MAUPASSANT, *Au soleil*), (C. FARRERE, *Mes voyages*) :

Ces trois textes parlent d'Alger la capitale, de la manière dont elle est vue, perçue et décrite par trois auteurs français qui se manifestent comme acteurs et témoins dans l'évocation de la ville qu'ils décrivent. Ces descriptions sauvent la ville de l'oubli, leurs auteurs livrent aux lecteurs un paysage qui leur semble ne devoir jamais être oublié. Ils décrivent minutieusement la ville, il ya même des indications réalistes mais les descripteurs veulent impressionner plutôt qu'à informer. En faisant recours aux référents réels (quartiers, port, boulevards, avenues,...), les écrivains, à travers leur imagination, nous offrent de nouvelles images, qui se recréent dans leurs textes, d'une manière différente de celles connues habituellement de la ville réelle.

Au plan culturel et interculturel, les informations, présentes dans chacun des textes, sont riches et denses, et concernent la situation géographique, la description par quartier, le statut et l'histoire de la ville. Chacun des trois auteurs exprime, par sa plume, subjectivement, ses sensations et son amour pour Alger. La description faite est

littéraire, par le biais d'un style esthétique chargé pragmatiquement, les indices d'interculturalité dominent les trois textes.

Dans le premier texte, Alger n'est pas seulement décrite, on parle même de son identité que le lecteur doit situer à l'époque de la colonisation (1930), « *n'est pas seulement « une grande ville » européenne au bord d'un golfe africain* ». Bertrand la présente comme un spectacle qui l'a ému, comme un espace plein de vie « *moderne* » confirmant son urbanité dynamique. Elle est comme une ville biculturelle où se mêlent, s'enchevêtrent et s'entrelacent la modernité et l'aspect traditionnel ; une ville où on passe « *sans transition* » d'une civilisation occidentale à une autre orientale. Ainsi, elle est née d'un brassage social et culturel remarquable qui fait sa singularité et sa spécificité chez l'auteur qui tisse des liens particuliers d'amour entre lui et la ville métisse.

Dans le deuxième texte, ébloui et frappé par la beauté de la ville, l'auteur décrit les spécificités d'une architecture différente et typée selon qu'on soit dans un quartier français ou un quartier arabe. Ce mélange et ce côtoiement culturel, relevé par l'auteur, est un aspect qui distingue la ville d'Alger. La description met en exergue ce que la ville dévoile à la lumière du jour en revêtant un tapis blanc « *Qu'elle est jolie la ville de neige sous l'éblouissante lumière !* », l'auteur décrit un superbe paysage où se diluent la grandeur, la beauté et l'élégance ; il laisse apparaître « *l'immense terrasse, qui longe le port, soutenue par des arcades élégantes. Au dessus, s'élèvent de grands hôtels européens et le quartier français* ». La description décèle aussi ce qu'Alger brite dans ses profondeurs, elle véhicule des images urbaines et celles de la vieille ville arabe où « *amoncellement, de*

*petites maisons blanches, bizarres, enchevêtrées les unes dans les autres, séparées par des rues qui ressemblent à des souterrains clairs ».*

Dans le troisième texte, Alger est décrite d'une manière très détaillée et Ferrere fait avec nostalgie l'éloge de son statut de capitale à fort caractère que la Casbah devient, par rapport à elle « *si petite* » même inexistante, « *qu'il vous faudra chercher* ». Assailli des souvenirs qui l'ont marqué, d'un amour qui le traverse jusqu'au fond pour un paysage dont il se souvient toujours « *Alger (...) quand on y arrive, sort de la mer comme elle sortait autrefois : d'n seul coup* », ils'empare de belles figures de style (comparaison, personnification, métaphore...) pour décrire la ville méditerranéenne. L'alliance entre le littéraire et l'espace impulse la naissance d'un texte des plus riches et plus fertiles qui invite son lecteur à contempler les liens entre l'espace et l'être humain.

Certes, ces trois textes permettent de réaliser des objectifs culturels et interculturels qui se cristallisent différemment dans la manière subjective adoptée par chaque écrivain dans sa perception de la capitale, ainsi que dans la façon personnelle de manifester leur enchantement et leur amour pour cette ville. Nous pensons aussi que ces supports invitent à un rapprochement et à une ouverture sur l'Autre en s'interrogeant sur son identité et en entrant dans un processus de refus et d'attraction.

Cependant, les trois textes sont classés dans la rubrique réservée au texte expositif, informatif qui vise, comme premier but, de donner des informations sur divers sujets. En outre, les questions accompagnant les textes et proposées pour la lecture analytique se limitent aux

marques de l'énonciation ; au champ lexical de la ville ; aux questions directes sur la situation géographique de la ville d'Alger, son statut, sa description, son histoire ; l'explication de quelques expressions et enfin on demande à l'apprenant de relever des textes les raisons qui ont frappé les trois auteurs et les ont poussés à décrire la ville d'Alger.

### **CONCLUSION:**

A travers cette sélection, restreinte de textes contenus dans le manuel, et à travers leur analyse, nous pouvons estimer que l'aspect interculturel visé par les concepteurs est bien pris en compte et peut, s'il est bien exploité en classe, contribuer de manière indéniable à l'acquisition d'une compétence interculturelle, toujours perfectible, par les apprenants soucieux de leur propre formation.

Apprendre une langue étrangère et la maîtriser est un processus long, progressif et délicat car pouvant déstabiliser la personne en cours d'apprentissage puisque cela touche jusqu'à son identité individuelle et ses repères. Il s'avère, alors nécessaire, et ce dans le cadre de l'approche didactique de construction des savoirs par l'apprenant, et de facilitateur pour l'enseignant, que ces deux acteurs et partenaires du processus d'enseignement/apprentissage, exploitent au mieux ces ressources culturelles et interculturelles pour un épanouissement harmonieux des apprenants, pour construire une société de demain, confiante en soi, ouverte sur l'Autre, sans appréhension ni complexe, une société d'échange, de partage, mais néanmoins fière de ses valeurs.

---

## Références bibliographiques

- <sup>1</sup> - Jean Marc DEFAYAS, *Le français langue étrangère et seconde : enseignement et apprentissage*, Ed. Mardaga, 2003, p. 109
- <sup>2</sup> -BENVENISTE E., *Problèmes de linguistique générale* Gallimard, Paris, 1976, p.
- <sup>3</sup> -DE CARLOT M., *L'interculturel*, CLE International, Paris, 1998 p.7
- <sup>4</sup> - DENIS Myriam, *Dialogues et cultures* n°44, 2000, p. 62, cité par Haydée MAGA, en collaboration avec Manuela FERREIRA PINTO in «Former les apprenants de FLE à l'interculturel» sur [www.franparler.org/dossiers/interculturel\\_former.htm](http://www.franparler.org/dossiers/interculturel_former.htm), ., p. 1
- <sup>5</sup> - Porcher cité par Radenkovic A.G., *Altérité et identités dans les littératures de la langue française*, in *Le français dans le monde*, CLE International, 2004, Numéro spécial, p.8
- <sup>6</sup> - LABOURET D., MEUNIER A., *Les méthodes du français au lycée*, Larousse Bordas, Paris, 1996, p. 114
- <sup>7</sup> - CUQ J. P., *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003, p.29
- <sup>8</sup> - MANUEL SCOLAIRE DE 1<sup>ière</sup> ANNEE SECONDAIRE, Office National des Publications Scolaires 2011- 2012, p.48